

sonnelle étaient si évidente que l'on était forcé de l'admettre dans l'intimité, les membres de la curie romaine ont cru favoriser les intérêts, ou plutôt grandir le prestige de la hiérarchie ecclésiastique en coordonnant adroitement leur action de manière à étouffer sans bruit la vraie question portée en appel pour en créer une nouvelle qui permit de donner ostensiblement raison à l'Evêque.

Il peut y avoir eu là, sans doute, un très habile fait de diplomatie, tactique dont l'usage est immémorial à la cour de Rome, mais j'ai le droit de dire à V. Em. que des hommes habitués aux affaires et à la procédure impartiale de nos tribunaux laïcs espéraient voir des juges ecclésiastiques préférer la voix

lousement de leurs sentiments de soumission, et c'est ici que la chose prend une gravité toute spéciale. Que nous disent les saintes feuilles ?

« Nous croyons qu'il vaut mieux obéir à notre évêque qu'à l'Evêque du diocèse voisin ! » (*Union des Cantons de l'Est*, reproduite par les autres avec approbation).

Ah ! mais il y aurait donc antagonisme entre les évêques ! Eh ! bien, tout semble en effet le faire croire.

L'archevêque et deux de ses suffragants désavouent un programme politique que l'on qualifie follement de *catholique*. Ils croient voir un danger dans ce mélange non autorisé des choses saintes et profanes. De suite la folle presse ultramontaine insulte ces évêques, leur signifiant vertement qu'en *politique* elle est indépendante d'eux et qu'elle ne tiendra pas le moindre compte de l'opinion d'évêques *étrangers* ! Elle appelle son programme *catholique*, et elle dit aux évêques : « Vous n'avez rien à voir là, vous autres. »

Quand avons-nous fait cela, nous ? Nous avons défendu le domaine temporel contre l'intervention indue du prêtre ; nous avons protesté contre le prêtre imposant en chaire ou au confessionnal ses opinions politiques au citoyen ; mais quand avons-nous proposé des *programmes catholiques* en disant aux évêques que cela ne les regardait pas ? Or voilà précisément ce que vient de faire la presse folle !

Mais ce n'est pas tout. Deux de nos évêques, ceux de Montréal et de Trois-Rivières, qui voient les journaux qu'ils contiennent insulter leurs collègues dans l'Episcopat, ferment les yeux sur ces insultes, et ne les font pas cesser quand ils le pourraient d'un mot ! Approuvent-ils donc la presse folle ? Comment croire qu'ils la désapprouvent quand leurs circulaires à leurs

sûre de la conscience à la voix rusée de la diplomatie. Ici nous avons été trompés ; et là où nous pensions trouver des juges, nous n'avons trouvé que des partisans qui ont accueilli avec faveur, et sans nous le communiquer, tout ce que notre partie adverse leur a glissé en confidence dans l'oreille.

Je le répète donc pour la dernière fois. La question réelle entre nous et Mgr. de Montréal ne porte pas sur les livres obscènes ou immoraux puisque nous n'en voulons pas, et nous le lui avons dit assez souvent. Pour Sa Grandeur, elle porte sur d'autres livres auxquels nous ne pouvons ni ne voulons renoncer. A quel Evêque est-il jamais venu à l'esprit d'exiger qu'une bibliothèque soit *purgée* de légistes

clergés respectifs louent outre mesure ces jeunes hommes qui mettent leurs connaissances au service de l'Eglise et s'exposent dans ce but à des luttes *souverainement pénibles* ! Quelles luttes pénibles ? Evidemment leur lutte contre les autres évêques ! Que peut-il y avoir de plus souverainement pénible à ces jeunes champions de l'Eglise qu'une lutte contre des Evêques ?

Que l'on veuille bien relire la lettre circulaire de l'Evêque de Trois-Rivières, et l'on y trouvera clairement l'indication et l'inspiration du *programme catholique* auquel cette lettre seule a fait songer. De ce que l'intention a été habilement déguisée sous les généralités ordinaires, pense-t-on qu'il n'existe personne en Canada qui puisse découvrir la vraie signification d'un document parcequ'il n'exprime pas explicitement tout ce que l'on a entendu y mettre ? Mais tout le monde a compris Mgr. de Trois-Rivières, et quand le fameux *programme* est sorti, il n'y a eu qu'une voix pour dire : « Ah ! voilà enfin le chat qui sort de la poche. Il nous vient tout droit de Trois-Rivières. »

Que l'on relise ensuite la circulaire de Mgr. de Montréal, sortie ces jours derniers, (*Minerve* du 20 mai) et comment n'y pas voir toute la presse folle énergiquement *encouragée* à ne pas tenir compte des lettres des trois autres Evêques ?

Quoi ! c'est immédiatement après que ceux-ci ont désavoué la presse folle que Mgr. de Montréal vient porter aux nues les journalistes à *bons principes* qui la redigent ! C'est immédiatement à la suite du désaveu du *programme* que Sa Grandeur le recite tout au long avec force éloges dans sa circulaire et invite ses auteurs à persévérer dans une lutte que *le Pape approuve* ! Voilà donc un de nos Evêques qui signifie à son métropolitain et à deux de ses collègues qu'ils ne veulent pas de ce que le pape veut !